



## Saviez-vous que...

- Les HMS *Erebus* et *Terror* étaient des bombardes de la Royal Navy. Ils ont été modifiés et solidifiés pour pouvoir affronter les glaces maritimes. Les ajouts incluait l'apposition d'un doublage de fer à leurs proues et le renforcement de celles-ci avec du bois massif d'une épaisseur pouvant atteindre jusqu'à huit pieds (2,4 mètres). Une fournaise poussait l'air chaud vers le pont inférieur, tandis qu'un nouveau système, reposant sur des tuyaux de plomb, permettait de distiller de l'eau potable fraîche.
- Les HMS *Erebus* et *Terror* ont subi d'autres modifications en 1845. Tous deux ont été équipés d'un moteur de locomotive de 25 chevaux-vapeur relié à une hélice rétractable. Chaque navire transportait suffisamment de combustible pour alimenter le moteur pendant 12 jours.
- L'abréviation « HMS » signifie « His/Her Majesty's Ship » (Navire de Sa Majesté) et indique que le navire fait partie de la Royal Navy.
- Les bombardes étaient spécialement conçues pour les attaques au mortier. Traditionnellement, leurs noms évoquaient les volcans ou les feux de l'enfer. Parmi les bombardes qui ont été utilisées pour l'exploration polaire figurent les HMS *Hecla*, *Fury*, *Terror* et *Erebus*. Dans la mythologie grecque ancienne, Erebus est le dieu des ténèbres, fils de Chaos. Hecla, quant à lui, est le nom d'un volcan islandais en activité.
- Les HMS *Erebus* et *Terror* disposaient de bibliothèques contenant environ 1 200 ouvrages religieux, scientifiques et de détente, ainsi que des témoignages écrits provenant d'autres explorateurs polaires.
- L'expédition Franklin était équipée d'un appareil de type daguerréotype, une technologie photographique novatrice. Il était utilisé pour saisir le portrait de certains officiers avant leur départ de Londres.
- L'équipage de l'expédition disposait de 70 ardoises, de 200 stylets et de manuels scolaires. Des cours étaient habituellement donnés à bord des navires prisonniers des glaces afin d'améliorer le niveau d'alphabétisation des hommes.

- Les HMS *Terror* et *Erebus* transportaient des vivres pour trois ans, soit une quantité estimée suffisante pour parvenir au terme de l'été 1848 avec des rations complètes. Viandes (33 289 lb/15 100 kg), légumes, farine (136 656 lb/61 986 kg) et autres aliments indispensables – emballés dans des barils, des caisses et des boîtes de conserve – étaient entreposés là où il y avait de l'espace.
- La ration quotidienne de rhum pour un marin était de 1/8 d'une pinte impériale (71 ml), mélangée à 2 pintes (1,1 L) d'eau. Cette concoction est à l'origine du « grog ». Les HMS *Erebus* et *Terror* transportaient également 7 000 lb (3 200 kg) de tabac.
- Au large de la côte nord de l'île King William, du 25 novembre 1846 au 17 janvier 1847, il y aurait eu 53 jours de nuit continue (quand le soleil ne se lève pas), alors que du 16 mai au 27 juillet 1847, il y aurait eu 59 jours de jour continu (quand le soleil ne se couche pas).
- En plus de la quête visant à compléter le passage du Nord-Ouest, l'expédition poursuivait une mission scientifique. L'Amirauté avait spécifié les observations météorologiques (temps) et hydrographiques (voies navigables) à consigner, en plus des divers travaux de sciences naturelles à mener.
- L'expédition Franklin a reçu comme consigne de jeter des messages à la mer, en les plaçant dans des tubes hermétiques en métal, une fois le 65 ° de latitude nord franchi. Les personnes qui découvraient les tubes étaient priées, en six langues, de les acheminer à l'Amirauté. L'expédition disposait de 200 tubes pour les messages.
- L'une des premières expéditions de la Royal Navy menée par sir John Barlow était celle qui avait connu le plus grand succès. Elle avait donné confiance aux Britanniques quant à la possibilité de compléter le passage du Nord-Ouest. En 1819, William Edward Parry est parvenu à franchir le 110<sup>e</sup> méridien ouest, parcourant les trois quarts de l'archipel Arctique, et ce, en une seule saison.
- William Parry et ses hommes ont passé l'hiver à bord des HMS *Hecla* et *Griper*. Il s'agissait de la première expédition de la Royal Navy à hiverner dans l'Arctique. Une innovation récente – le processus de mise en conserve – avait permis à son expédition de disposer de viandes et de soupes.
- L'expédition était la troisième tentative de Sir John Franklin visant à compléter le passage du Nord-Ouest. Son expédition terrestre, de 1819 à 1822, s'était avérée catastrophique et avait coûté la vie à 11 hommes. Il avait tout de même été fait chevalier à la suite de l'expédition de 1825 à 1827, qui avait connu plus de succès.

- À partir de 1847, plus de 30 expéditions organisées ou soutenues par la Royal Navy, la Compagnie de la Baie d'Hudson et des commanditaires privés se sont rendues dans l'Arctique à bord de navires, à voiles ou à vapeur, ou encore en traîneau. Très peu sont parvenus à trouver des traces de l'expédition.
- Envoyé pour retrouver l'expédition Franklin, le HMS *Resolute* a été abandonné en 1854, avant d'être retrouvé par des baleiniers en 1855. Il a été remis en état par le gouvernement américain et rendu à la Grande-Bretagne en 1856. Son bois a servi à construire le bureau Resolute, offert par la reine Victoria au président américain Rutherford B. Hayes en 1880. Plusieurs présidents se sont assis derrière ce bureau à la Maison-Blanche.
- La cloche du navire a été le premier artefact à être récupéré du HMS *Erebus*. Elle arbore une large flèche indiquant son appartenance au gouvernement britannique. L'année où l'expédition Franklin a quitté la Grande-Bretagne (1845) y est aussi gravée.